LE MONT-SAINT-MICHEL

A. ELEMENTS D'HISTOIRE

La première intervention officielle de Saint-Michel, Prince des anges, sur la France remonte au VIII° siècle. En 708, Charles Martel ayant alors vingt ans, l'Archange apparaît trois fois en songe à l'évêque d'Avranches Saint Aubert et lui demande que lui soit dédiée une église sur le Mont Tombe [(1).] Une première église est consacrée en 709. C'est l'origine de l'abbaye du Mont Saint Michel, où depuis lors, tous les rois de France, de Charles Martel à Louis XV, se sont rendus en pèlerinage durant leur règne, se consacrant à Saint Michel, l'Archange devenant ainsi, par la volonté de celui qui incarnait la France, le protecteur de la personne et de la famille royale, et en même temps, de toutes les personnes et de toutes les familles françaises.

C'est en tant que pèlerin de Saint Michel, que Charles Martel écrasa les sarrasins à Poitiers, sauvant ainsi l'Occident chrétien de l'invasion des infidèles. Une légende locale mentionne qu'à la suite de sa victoire sur les envahisseurs maures, Charles Martel serait venu prier dans la chapelle de Sainte Catherine de Fierbois (Indre-et-Loire) [(2)]. Il y aurait déposé aux pieds de l'autel son épée ; ce serait cette même épée que Jeanne d'Arc, au seuil d'accomplir sa mission de délivrance de la France, aurait demandé d'aller quérir [(3)], sur indication de ses Voix (Saint-Michel, Sainte Catherine d'Alexandrie, patronne des soldats, et Sainte Marguerite).

Charlemagne, digne petit-fils de Charles Martel, officialisa ensuite le culte de Saint Michel et fit célébrer, le 29 Septembre, sa fête dans l'ensemble de son empire franc.

Le sanctuaire, en sa partie supérieure gothique, appelé la « Merveille » fut élevé par le roi Philippe-Auguste, au point culminant du Mont, en l'honneur de l'Archange. Saint Louis vint y chercher l'appui du Prince de la milice céleste avant de partir en Terre Sainte délivrer le tombeau du Christ et assurer la protection des pèlerins se rendant à Jérusalem.

Tous les étendards des armées françaises, jusqu'à Jeanne d'Arc, ont ainsi porté les armes de Saint Michel.

En 1429, à Reims, Charles VII est sacré roi de France, en présence de Jeanne d'Arc, obéissant pour cette œuvre miraculeuse à Saint-Michel, accompagné de Sainte Catherine et de Sainte Marguerite, dont elle entendit les voix lorsqu'elle était encore toute jeune fille à Domremy. La France s'est ainsi libérée du joug de l'envahisseur anglais, qui l'aurait, s'il s'était maintenu, fatalement jetée dans le schisme et l'hérésie. L'Archange y a veillé : la France victorieuse est demeurée catholique, pour plusieurs siècles encore.

La guerre de Cent Ans eut ainsi pour effet de faire de l'Archange Saint-Michel le saint national protecteur de la France. C'est ainsi que Charles VII substitua à l'oriflamme de Saint-Denis celle représentant l'Archange terrassant le dragon. Puis, dans la foulée de la victoire due à Sainte Jeanne d'Arc, Louis XI fonda, en 1469, l'Ordre de Saint-Michel.

Plus tard, aux temps douloureux et dramatiques de l'hérésie protestante, le peuple tout entier se tourna vers l'Archange : la paix civile revint, après l'abjuration d'Henri IV en 1593 et son sacre l'année suivante, à Chartres, ce qui lui permit d'entrer dans Paris et de mettre fin aux guerres de religion.

Plus tard encore, Anne d'Autriche, face à la menace de guerre civile en France, durant la Fronde (1648-1652) et la minorité de Louis XIV, a consacré à Saint Michel, « sa famille, sa cour, son Etat », et promis de faire célébrer à perpétuité une Messe en son honneur le premier mardi de chaque mois. La paix civile ayant été recouvrée, la promesse a été et reste honorée, et près de 500 communes de France sont dédiées à l'Archange.

B. LES ITINERAIRES

Le site : http://www.lescheminsdumontsaintmichel.com procure toutes informations détaillées sur les différents itinéraires. Nous en avons reproduit ici les principales.

Les chemins de Saint-Michel, reconnus « itinéraires culturels » par le Conseil de l'Europe, sont nombreux et comprennent les grands chemins, reliés à d'autres grands lieux de pèlerinage (Saint-Jacques de Compostelle, Rome) ou dédiés eux aussi à Saint-Michel (Sacra di San Michele, Monte Gorgano en Italie, Mickael Mount au Pays de Galles) ou à de grandes métropoles européennes (Cologne, Bruxelles) ou lieux de transit (Portsmouth) : ce sont les grands chemins.

Mais les chemins de Saint-Michel comprennent aussi des chemins normands ou partant d'autres provinces françaises, marqués par l'histoire, et qui sont de grands intérêts, tant culturel et touristique que spirituel.

1. Les grands chemins

De Compostelle au Mont ou du Mont à Compostelle

2. Les chemins Normands et voisins de la Normandie

Les chemins De Tours au Mont permettent de rejoindre le Mont-Saint-Michel en partant de Tours. Deux itinéraires sont possibles : par la voie nord : via Tours, Le Mans et Saint-Céneri puis par le chemin de Saint-Michel à partir de Bagnoles de l'Orne (Le Grand Chemin de Paris) ; par la voie sud : via Tours, Le Mans, Mayenne, Louvigné-du-Désert et Montjoie-Saint-Martin. Cet itinéraire est décrit dans le guide "Les Chemins de Pèlerinage vers le Mont Saint Michel. Le Grand Chemin Montois" disponible auprès de l'Association Sarthoise des Amis de Saint Jacques de Compostelle.

Le chemin de l'Ouest traverse quant à lui la Bretagne et la Vendée via Pontorson, Rennes, Nantes, Montaigu et Surgères avant de rejoindre Saint-Jean-d'Angély et la voie de Tours (pour plus de détail sur cet itinéraire de 500 kms, voir le guide : « Le Chemin du Mont-Saint-Michel vers Saint-Jacques-de-Compostelle, à pied du Mont à Saint-Jean-d'Angély », Randoédition, 2005 et disponible auprès de l'association bretonne des Amis de Saint-Jacques : http://www.saint-jacques-compostelle-bretagne.fr/).

Le chemin des Plantagenets parcourt la Bretagne et l'Anjou, via Saint-James, Fougères, Vitré, La Guerche-de-Bretagne, Pouancé, Segré, Le Lion-d'Angers et Angers, avant de rejoindre la voie de Tours à Aulnay de Saintonge. Il est décrit dans le guide intitulé « Le Chemin du Mont Saint Michel - La voie des Plantagenêts », Rando-Editions, 2008, (voir http://www.lescheminsdumontsaintmichel.com ainsi que sur le site http://emmanuel.f4awz.free.fr/site_compostelle/index.htm

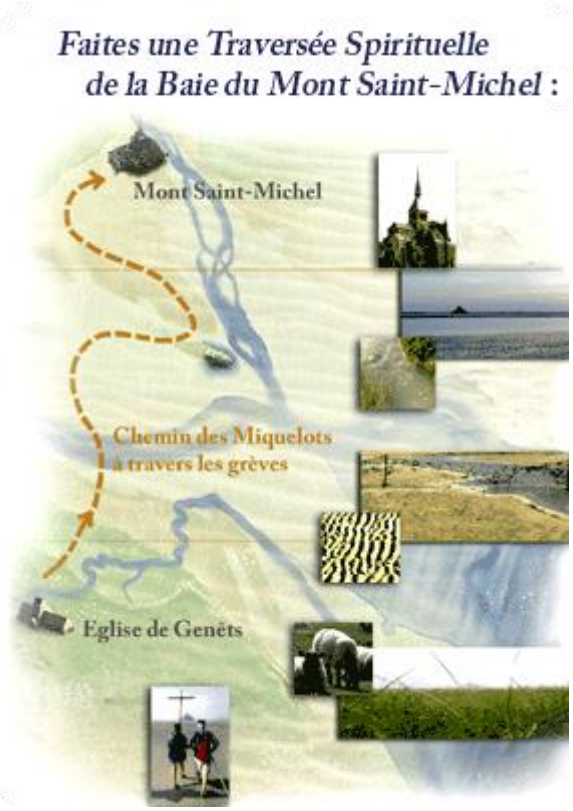
Plusieurs autres chemins sont d'un grand intérêt : Le chemin de CHERBOURG, le chemin de BARFLEUR, le chemin de ROUEN, le chemin de PARIS, le chemin de CHARTRES, le chemin de DOMFRONT au Mont-Saint-Michel, le chemin de CAEN.

Pour toutes précisions sur l'ensemble de ces Chemins, voir sur le site : http://www.lescheminsdumontsaintmichel.com (constitué par l'Association « Les Chemins de Saint-Michel », qui a largement contribué au renouveau des pèlerinages au Mont).

Voir aussi les itinéraires de chemins au Mont-Saint-Michel recensés dans l'ouvrage « Les chemins du Mont-Saint-Michel » aux éditions Desclée de Brower.

3. Les traversées spirituelles

La Traversée Spirituelle est née en 2006 de la rencontre d'une sœur des Fraternités Monastiques de Jérusalem au Mont Saint-Michel et de Christophe Pailley, membre de la Fraternité Laïque Saint-Michel et «Guide de la Baie» depuis plus de 10 ans.

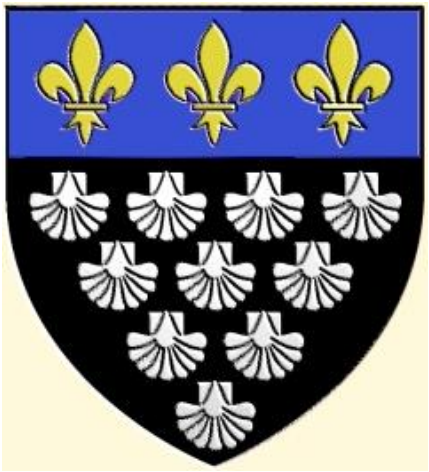


Plus de renseignements sur les traversées spirituelles :
http://traverseespirituelle.monsite-orange.fr

Important : Avant de traverser la baie, se renseigner sur les horaires de marée (cf. site de l'Office de tourisme) et s'adresser à un guide.

C. LES LIEUX DE CULTE

1. L'abbaye



Le blason de l'abbaye témoigne de ses origines, appuyées par le pouvoir royal. Sur ses fondations, mérovingiennes et carolingiennes, ont été successivement édifiées un sanctuaire roman, au XIème siècle, et une couronne gothique, au XIIIème siècle. L'église abbatiale comporte les deux styles, roman et gothique : la nef et les transepts, qui sont d'époque romane, le chœur, chef-d'œuvre de l'art gothique, achevé en 1521 après que le chœur roman se fût effondré un siècle plus tôt.

Auprès de l'église, au sommet de la Merveille, se trouve le cloître, construit au début du XIII^{ème} siècle, qui semble comme suspendu entre Ciel et Mer.

Le Cloître (source photos : http://www.lemontsaintmichel.info/fr/mont-saint-michel/abbaye)

Pour plus de développements sur l'abbaye, l'église abbatiale, le cloître, voir notamment :

http://www.le-mont-saint-michel.org/abbaye.htm

2. La présence et le rayonnement monastiques du mont-saint-michel

L'abbaye du Mont-Saint-Michel n'est pas seulement une architecture d'exception, sublime de par son intégration parfaite dans le rocher sur lequel elle est érigée et dans toute la baie environnante, elle est le fruit d'hommes de prières, de foi et de culture, les moines. Dès 966, à la demande du duc de Normandie, une communauté de bénédictins s'installe au Mont, dont le rayonnement spirituel et intellectuel est majeur durant toute l'époque médiévale. Le rôle des moines, notamment dans la transmission à l'Europe des savoirs latins et grecs, a été majeur. C'est ainsi qu'Aristote notamment a été traduit du grec au latin par des moines, comme l'a rappelé Sylvain Gouguenheim, historien médiéviste français dans « Aristote au Mont-Saint-Michel » (Ed. du Seuil, 2008). La culture grecque n'a donc pas pénétré en Europe exclusivement par le monde arabe, comme on l'a longtemps cru.

Ce rayonnement du Mont-Saint-Michel, qui a contribué à drainer des pèlerins en nombre au Mont, ne s'éteindra qu'avec la révolution française de 1789. L'abbaye est alors transformée en prison. A la suite d'une campagne en vue de sa réhabilitation, elle fait à la fin du XIXème siècle l'objet d'importants travaux de restauration. Mais ce n'est qu'à l'occasion du millénaire monastique, en 1966, qu'une communauté religieuse s'y réinstalle. Depuis 2001, ce sont les frères et sœurs des Fraternités monastiques de Jérusalem qui assurent cette présence religieuse.

3. La dévotion a saint-michel

Prières à Saint-Michel : voir son Missel quotidien et vespéral ainsi que, notamment, les sites :

http://lesbonsanges.com/index.php/prieres-a-saint-michel

http://www.spiritualite-chretienne.com/anges/ange-gardien/hierar16.html#Traits2

D. RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

- Voir Office de tourisme

http://www.ot-montsaintmichel.com/fr/Acces-au-mont-saint-michel.htm

- Traversée de la baie : listes de guides adhérents à l'Office de Tourisme du Mont Saint-Michel et titulaires de l'attestation préfectorale (source Office de tourisme du Mont-Saint-Michel) :

"AAA" M. Lavadoux Didier, guide naturaliste, 36 grande rue, 50530 Genêts
tél : 02 33 70 84 19 - 06 75 08 84 69 didier.lavadoux@wanadoo.fr www.traversee-baie.com

"A Gambettes en baie" M. Avril Julien, guide nature
tél : 06 64 28 54 40 info@gambettes-enbaie.fr www.gambettes-enbaie.fr

"Aventure...et vous" M. Gromberg Jacky, 25 Rue Patton, 50300 Avranches
tél : 06 83 29 78 10 contact@aventure-et-vous.fr www.aventure-et-vous.fr

Chemins de la baie, rue de l'Ortillon, 50530 Genêts
tél : 02 33 89 80 88 34 cheminsdelabaie@wanadoo.fr www.cheminsdelabaie.com

"Dans les pas du guide" M. Ribeyrolles Olivier, 3 route de la Balette, 50530 Dragey
tél : 06 82 67 87 19 contact@lespasduguide.com www.lespasduguide.com

Découverte de la Baie, 1 rue Montoise, 50530 Genêts
tél : 02 33 70 83 49 infos@decouvertebaie.com www.decouvertebaie.com

M. Gardie Sylvère
Tél : 06 25 61 50 22 gardie.sylvere@wanadoo.fr http://sylvereguidelabaie.fr

"La Baie c'est" M.Pilon Romain, Le Pont Landais, 50170 Ardevon
tél : 06 74 28 95 41 romainpilon@hotmail.fr www.labaiecderomain.fr

Mer et Terr'Oir - Melle Morel Virginie 4, rue Chanoine Gournel - 50220 Ducey
tél : 06 99 46 09 54 meretterroir@gmail.com http://meretterroir.free.fr

E. OUVRAGES ET SITES A CONSULTER

1. Ouvrages :

Les chemins du Mont-Saint-Michel, en marche vers l'Archange, Ed. Desclée de Brower, 2010.

2. Les associations

Elles sont nombreuses, visant à promouvoir les pèlerinages au Mont-Saint-Michel. Parmi celles-ci l'association Les Chemins de Saint-Michel » joue un rôle majeur. Elle a « pour ambition d'étendre le réseau des itinéraires de saint Michel à d'autres pays européens et de développer de nouveaux partenariats dans divers domaines, qu'ils soient scientifiques, touristiques ou culturels.

Au travers de ce projet, elle souhaite également renouer les liens unissant le Mont-Saint-Michel aux autres grands sites dédiés à l'Archange en Europe ». Dans cette perspective, cette association a obtenu de belles récompenses pour son action : le projet « Les Chemins de saint Michel » a obtenu en janvier 2000 le label de la campagne du Conseil de l'Europe « L'Europe, un patrimoine commun ». De plus, en janvier 2007, les Chemins de saint Michel ont été reconnus Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe, mention qui marque une étape déterminante dans le développement du projet (site : http://www.lescheminsdumontsaintmichel.com)

3. Sites internet

Site des Fraternités monastiques de Jérusalem au Mont-Saint-Michel :

http://www.abbaye-montsaintmichel.com/

Site de l'office de tourisme du Mont-Saint-Michel :

http://www.ot-montsaintmichel.com

Site des chemins de la baie :

http://www.cheminsdelabaie.com

Autres sites majeurs à consulter :

http://www.le-mont-saint-michel.org/abbaye.htm

http://www.lemontsaintmichel.info/

http://www.spiritualite-chretienne.com/anges/ange-gardien/hierar16.html#Traits2

http://whc.unesco.org/fr/list/80/

(1) Le peu d'empressement manifesté au départ par l'évêque conduisit l'Archange à se montrer plus insistant, en marquant de son doigt le crâne de l'évêque (Voir le crâne dit de Saint Aubert, marqué d'une perforation, découvert au début du XIème siècle, déposé en la basilique Saint-Gervais, Avranches (Manche).

(2) Catherine de Fierbois, petit village situé entre l'Indre, la Creuse et la Vienne, sur un vaste plateau, aux sources de la Manse. Les plus anciennes écritures tourangelles placent à Fierbois une Antique Chapelle dédiée à Ste Catherine d'Alexandrie, fréquentée par les pèlerins de St Martin en route vers St Jacques de Compostelle, et pendant la guerre de Cent ans, par les soldats dont Ste Catherine était la Patronne. Pour accueillir les pèlerins, le Maréchal de France Jean le Meingre, dit Boucicault, bâtit une aumônerie, (actuelle mairie et bibliothèque). Le 6 mars 1429, les habitants de Ste Catherine virent arriver par la route de Loches, une petite troupe, accompagnée d'une jeune fille vêtue d'habits d'homme: c'était Jeanne D'ARC qui aurait "VU" son épée dans la chapelle où elle priait la Ste Patronne (qui était une des Voix entendues à Domremy), et qu'elle aurait reprise, pour aller combattre à Orléans. Jeanne fait depuis la réputation du village. Quelques années après le passage de Jeanne, la chapelle fut détruite par un incendie. C'est Hélie de Bourdeilles, évêque de Tours en 1468, qui aurait fait construire l'église actuelle, restaurée en 1859. L'autel, enlevé pendant la révolution, a été retrouvé dans la vallée de Courtineau, restauré et remis dans l'église : http://www.larumantiquechambresdhotes.com/sainte-catherine-de-fierbois-et-ses-alentours_102250.html)

(3) Extrait des minutes du procès de Jeanne d'Arc :

« …Tandis que j'étais à Tours, j'envoyai chercher une épée qui se trouvait dans l'église Sainte-Catherine-de-Fierbois derrière l'autel.

- Comment saviez-vous que cette épée fût là ?

- Cette épée était en terre, toute rouillée et la garde était ornée de cinq croix. Je sus qu'elle se trouvait là par mes voix, et l'homme qui l'alla chercher ne l'avait jamais vue. J'écrivis aux ecclésiastiques dudit lieu qu'ils voulussent bien m'envoyer cette épée, et ils me l'envoyèrent. Elle n'était pas trop enfoncée en terre, derrière l'autel comme il me semble. Aussitôt après que l'épée eut été trouvée, les ecclésiastiques dudit lieu la frottèrent, et aussitôt la rouille tomba sans difficulté.

Ce fut l'armurier de Tours qui l'alla chercher. Les prêtres de Fierbois me firent don d'un fourreau, et les habitants de Tours d'un autre. On fit donc faire deux fourreaux, l'un de velours vermeil, et l'autre de drap d'or. Et moi j'en fis faire un troisième de cuir solide… »